

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

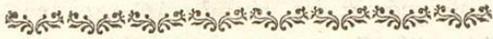
La Philosophie De L'Histoire

Bazin

Genève, 1765

Chapitre XXI. Des Monumens Des Egyptiens.

urn:nbn:de:gbv:45:1-71



CHAPITRE XXI.

DES MONUMENS

DES EGYPTIENS.

Il est certain qu'après les siècles où les Egyptiens fertilisèrent le sol par les saignées du fleuve , après les temps où les villages commencerent à être changés en villes opulentes, alors les arts nécessaires étant perfectionnés, les arts d'ostentation commencerent à être en honneur : Alors il se trouva des souverains qui employèrent leurs sujets, & quelques Arabes, voisins du lac Sirbon, à bâtir leurs palais & leurs tombeaux en pyramides, à tailler des pierres énormes dans les carrières de la haute Egypte, à les embarquer sur des radeaux jusqu'à Memphis, à élever sur des colonnes massives de grandes pierres plates sans goût & sans proportions. Ils connurent le grand, & jamais le beau.



Ils enseignèrent les premiers Grecs , mais ensuite les Grecs furent leurs maîtres en tout quand ils eurent bâti Alexandrie.

Il est triste , que dans la guerre de César la moitié de la fameuse bibliotheque des Ptolomées ait été brûlée , & que l'autre moitié ait chauffé les bains des Musulmans , quand Omar subjugna l'Egypte. On eût connu du moins l'origine des superstitions dont ce peuple fut infecté , le cahos de leur philosophie , quelques-unes de leurs antiquités & de leurs sciences.

Il faut absolument qu'ils eussent été en paix pendant plusieurs siècles , pour que leurs princes eussent le temps & le loisir d'élever tous ces bâtimens prodigieux , dont la plupart subsistent encore.

Leurs pyramides coutèrent bien des années & bien des dépenses ; il falut qu'une nombreuse partie de la nation avec des esclaves étrangers fût longtems employée à ces ouvrages immenses. Ils furent élevés par le despotisme , la vanité , la servitude , & la superstition. En effet , il n'y avait qu'un Roi

despotique qui pût forcer ainsi la nature. L'Angleterre, par exemple, est aujourd'hui plus puissante que n'était l'Égypte. Un roi d'Angleterre pourrait-il employer sa nation à élever de tels monumens ?

La vanité y avait part sans doute ; c'était chez les anciens rois d'Égypte à qui élèverait la plus belle pyramide à son pere ou à lui-même ; la servitude procura la main d'œuvre. Et quant à la superstition, on fait que ces pyramides étaient des tombeaux, on fait que les Chochamatim ou Choen d'Égypte, c'est-à-dire les Prêtres, avaient persuadé la nation que l'ame rentrerait dans son corps au bout de mille années. On voulait que le corps fût mille ans entiers à l'abri de toute corruption : c'est pourquoi on l'embaumait avec un soin si scrupuleux ; & pour le dérober aux accidens, on l'enfermait dans une masse de pierre sans issue. Les rois, les grands se dressaient des tombeaux dans la forme la moins en prise aux injures du temps. Leurs corps se sont conservés au delà des espérances humaines. Nous avons au-



jour d'hui des momies Egyptiennes de plus de quatre mille années. Des cadavres ont duré autant que des pyramides.

Cette opinion d'une résurrection après dix siècles passa depuis chez les Grecs disciples des Egyptiens, & chez les Romains disciples des Grecs. On la retrouve dans le sixième livre de l'Enéide, qui n'est que la description des mystères d'Isis & de Cérés Eleusine.

*Has omnes ubi mille rotam volvere per annos
Lethæum ad fluvium Deus advocat agmine magno;
Scilicet ut memores supra & convexa revisant.*

Elle s'introduisit ensuite chez les Chrétiens, qui établirent le regne de mille ans; la secte des millénaires l'a fait revivre jusqu'à nos jours: C'est ainsi que plusieurs opinions ont fait le tour du monde. En voilà assez pour faire voir dans quel esprit on bâtit ces pyramides. Ne répétons pas ce qu'on a dit sur leur architecture & sur leurs dimensions; je n'examine que l'histoire de l'esprit humain.

